

LES RELIGIONS

LE JUDAISME

LES MOUVEMENTS DERIVES DU JUDAISME

- Les Assidéens :

Ils ont représenté une branche des juifs très conservatrice qui adoptaient une observation très stricte des Lois de Moïse. Ils se prononçaient contre les effusions de sang.

- Les Sadducéens :

Tout en restant fidèles à la Torah, les Sadducéens ont représenté un mouvement à la fois libéral et nationaliste. Ils restaient très attachés à la grandeur de l'état. Ils tenaient compte des contingences économiques et des rapports de l'Israël avec les autres pays. Cependant ils pensaient que Dieu n'existait que pour l'Israël. Ils étaient totalitaires et subordonnaient l'individu à la puissance de la nation. Ils ne croyaient pas en l'immortalité de l'âme. Ils se sont opposés aux Pharisiens.

- Les Pharisiens :

° Présentation :

Ils ont hérité des principes des Assidéens. Les adeptes étaient essentiellement fixés sur la Torah, et ne voulaient pas connaître d'autre constitution. Ils pensaient que même l'état devait se référer à la Torah pour sa politique. Cependant ils reconnaissaient l'universalité de Dieu, le Dieu de tous les hommes. Ils donnaient une place à l'individu face à l'âme collective de la nation. Ils se sont opposés aux Sadducéens.

Les Pharisiens étaient des juifs pieux, rigoristes et attachés à la Loi, critiqués par Jésus dans les Evangiles.

° Les pharisiens et la Loi :

Le regroupement des pharisiens en parti organisé, improprement qualifié de secte, remonte probablement au II^e siècle av. JC.

Parti nationaliste, les pharisiens se sont fondés sur la Loi (Torah) pour se défendre contre les influences étrangères de tout bord, y compris celle des Grecs, qui menaçaient de contrecarrer la religion sacrée de leurs pères. Ce sont à l'origine des juifs pieux (en hébreu hassidim) qui reçurent le nom de pharisiens lorsque Jean Hyrcan était grand prêtre de Judée (134-104 av. JC.).

En hébreu, perushim signifie séparés. Cette désignation leur vient peut-être du fait qu'ils s'étaient séparés de Judas Maccabée et des assidéens, ou bien de leur pratique de la Loi qui les séparait de ceux qui se tournaient à cette époque vers les mœurs hellénistiques. Les pharisiens étaient opposés aux sadducéens, représentants des grandes familles sacerdotales et aristocratiques qui refusaient toute nouveauté en matière religieuse, en particulier la croyance à la résurrection des morts.

Hommes pieux, les pharisiens désiraient voir l'Etat et les affaires publiques régis et jugés par les critères de la Loi et non par les aristocrates et les prêtres sadducéens. Scrupuleux observateurs de la Loi dont ils faisaient leur règle de vie, ils étaient en majorité issus des milieux artisan, commerçant, ou du petit clergé, et étaient appréciés du petit peuple. Le parti des pharisiens prit de l'ampleur sous le règne de la reine Salomé-Alexandra (76-67 av. JC.). Ils étaient environ six mille au temps d'Hérode le Grand et représentaient alors l'élite intellectuelle et spirituelle du peuple juif. Le courant pharisien

fut seul capable de survivre à la destruction du Temple de Jérusalem par les Romains (70 ap. JC.) et devint le courant dominant du judaïsme.

° La critique des Pharisiens :

Les Evangiles rapportent que Jésus critique les pharisiens. En réalité, il récuse les pharisiens hypocrites, c'est-à-dire ceux qui méprisent les ignorants et les pêcheurs au nom de leur propre justice, qui accordent trop d'importance aux aspects extérieurs de la religion et ont vis-à-vis de Dieu une attitude orgueilleuse, considérant qu'ils ont des droits sur Lui au nom de leur pratique. Ces pharisiens hypocrites sont critiqués aussi dans le Talmud de Babylone, qui distingue sept catégories de pharisiens dont une seule est authentique, celle des pharisiens de l'amour. Ceux-ci ont aussi la considération de Jésus qui admire leur zèle, leur souci de perfection et de pureté. Bien que la plupart des pharisiens refusent le message de Jésus parce qu'il semble contredire la Loi, en mettant l'accent sur son esprit, certains semblent lui manifester de la sympathie en l'invitant à leur table, en prenant sa défense, ou celle des chrétiens, ou en estimant même que Jésus accomplit la foi juive. Les évangélistes sont parfois sévères dans leur portrait du pharisien, mettant en lumière son aveuglement face à Jésus et à son message. Ils critiquent son culte de la lettre de la loi et son désir d'imposer l'idéal d'une justice fondée sur les œuvres de l'homme, obligeant Dieu à le récompenser. Ceux qui sont devenus chrétiens avaient des tendances rigoristes. Paul est leur plus illustre représentant.

- Les Esséniens :

Les Esséniens ont constitué une communauté spirituelle dont l'origine se perd au fond des âges. Nous avons noté leur existence surtout à l'époque de Jésus.

Ils aimaient vivre en paix et dans l'harmonie à l'intérieur de leur propre monde, se mélangeant peu avec l'extérieur. Ils considéraient cependant que tous les êtres étaient égaux, et les traitaient ainsi. Leurs coutumes de vie montraient une certaine intelligence et courtoisie envers autrui. Ils étaient solides dans leur caractère et dans leur foi.

Ils vivaient surtout d'agriculture et de petit artisanat. Certains se rassemblaient en villages communautaires, et là ils pratiquaient le partage équitable des ressources entre les familles. Il n'y avait pas ainsi de défavorisés.

Ils savaient soigner, ils connaissaient l'aura, les chakras, les corps subtils, les énergies cosmotelluriques, la manipulation des forces, surtout celles de vie et de protection, le magnétisme, la force des sons, les mécanismes de la désincarnation. Ils croyaient aussi en la réincarnation. Ils reconnaissaient les Maîtres hébreux depuis Abraham, en passant par Moïse et les prophètes, ainsi que Zoroastre.

Ils étaient souvent mystiques et devaient rechercher l'illumination à travers une vie de soumission, de miséricorde, de pureté, et de bonté. Intelligents, ils étudiaient les sciences. Ils devaient cultiver la sagesse, la modestie, êtres avisés en tout projet d'action, et être discrets sur leurs études.

Ceux qui avaient adopté une vie monastique consacraient leur temps au travail et à la prière. Ils considéraient tous les êtres égaux, et les traitaient ainsi. Leurs coutumes de vie montraient une certaine intelligence et courtoisie envers autrui. Ils étaient solides dans leur caractère et dans leur foi.

Ils possédaient le monastère du Carmel, près de la mer Morte. Après le passage de Jésus, les romains détruisirent leur monastère et exterminèrent les Esséniens qui s'y trouvaient.

Les Esséniens étaient des membres d'un groupe juif religieux apparu vers le II^e siècle av. JC. et dispersé après la destruction de Jérusalem par Titus en 70 ap. JC. Organisés en communautés pratiquant un ascétisme rigoureux, les esséniens purent compter environ quatre mille membres à travers la Palestine, l'Egypte et la Syrie. Les principales communautés s'installèrent sur les rives de la mer Morte. Ils vivaient regroupés en petites communautés autonomes et pratiquaient l'agriculture et l'artisanat.

Les esséniens n'apparaissent pas sous ce nom dans les textes de la Bible ni dans la littérature rabbinique. Les seules sources d'information à leur sujet nous sont venues des écrits de Philon d'Alexandrie, philosophe et savant juif hellénisé du 1^{er} siècle av. JC., de l'historien romain Pline

l'Ancien et de l'historien juif Flavius Josèphe. On a cru reconnaître en certains groupes identifiés par la littérature biblique ou rabbinique l'origine possible de la dissidence essénienne. Par exemple les tseniim (les modestes ou les chastes), les hashchaïm (les silencieux), les hasidim harishonim (les pieux anciens ou les aînés), les nigiyyes, les haddaath (les cœurs purs) ou les wattiqim (les hommes justes). Chacun de ces termes aurait pu définir la communauté essénienne, dont l'enseignement fondamental prônait l'amour de Dieu, de la vertu et du prochain.

La communauté se caractérisait aussi par la mise en commun de tous les biens (répartis selon les besoins), une stricte observance du shabbat ainsi que de la pureté rituelle (impliquant les bains à l'eau froide et le port de vêtements blancs). Il était interdit de jurer, de prêter serment (sinon celui d'entrée dans la communauté essénienne), de sacrifier des animaux, de fabriquer des armes, de pratiquer les affaires ou un commerce. La communauté recrutait ses adeptes parmi des enfants qu'elle adoptait ou parmi ceux qui désiraient renoncer aux biens matériels. Un noviciat de trois ans s'imposait avant de prononcer le serment solennel d'adhésion, lequel requérait obéissance et secret absolu. Rompre son serment entraînait l'expulsion. En raison de l'obligation de manger exclusivement une nourriture rituellement purifiée, cette expulsion revenait souvent à être condamné à mourir de faim.

Les esséniens furent parmi les premiers à condamner l'esclavage, qu'ils jugeaient contraire aux droits de la personne. Ils auraient ainsi racheté des esclaves pour les libérer.

Depuis 1947, on en sait beaucoup plus sur les esséniens, grâce aux parchemins hébreux anciens découverts au Khirbet Qumran, près de la mer Morte. Ce lieu fut sans aucun doute une implantation essénienne dès le 1^{er} siècle av. JC. Parmi les manuscrits découverts dans les grottes voisines figure, entre autres, un manuel de discipline, décrivant un mode de vie essénien très proche de ce que rapportent les sources historiques anciennes.